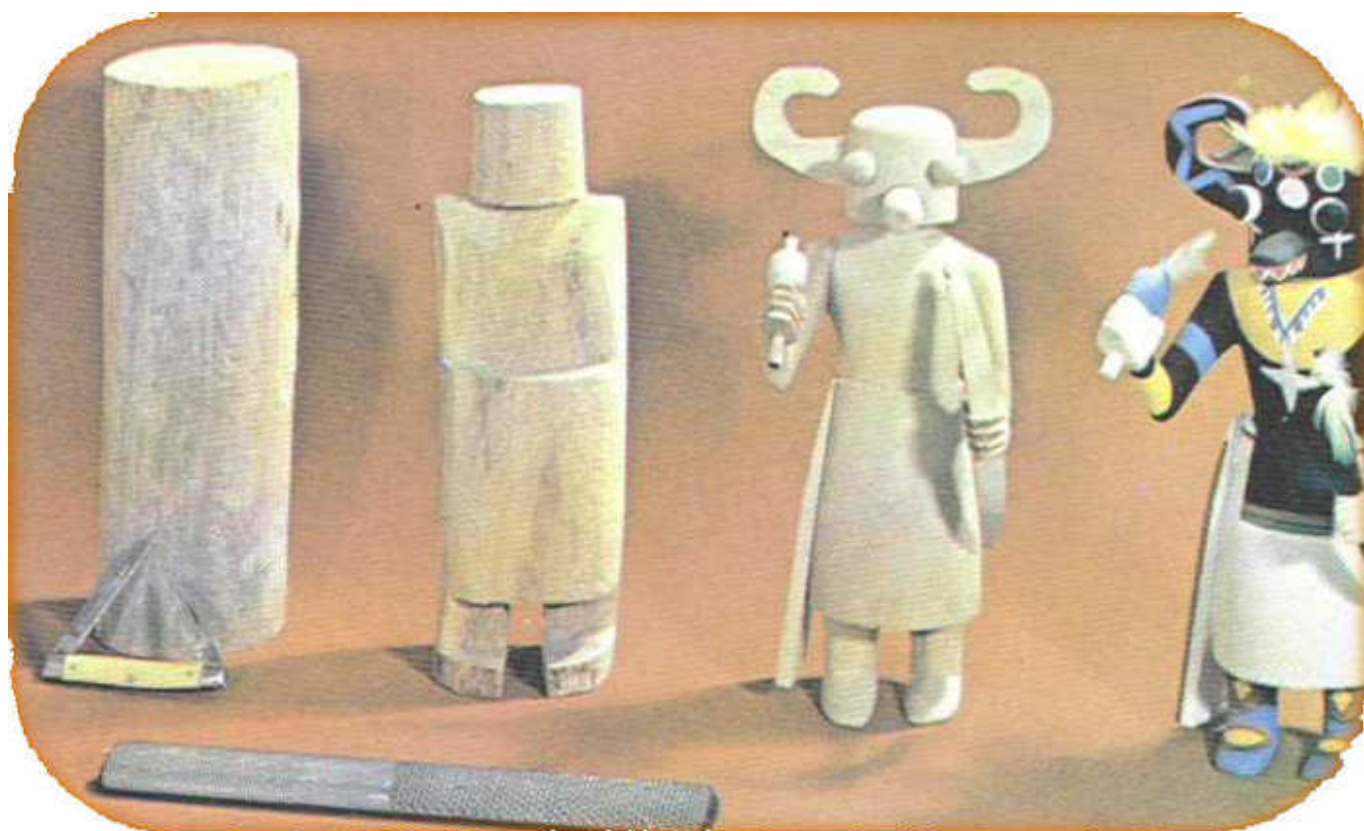


Kachinas Hopis

Dans la mythologie des Indiens [Hopi](#) et [Zuni](#) du [Nouveau Mexique](#) et de [l'Arizona](#), au Sud Ouest des Etats-Unis, les kachinas sont des esprits : esprits du feu, de la pluie, du serpent, ou encore esprits farceurs, espiègles, bienfaisants ou malfaisants... Une sorte d'inventaire du monde visible et invisible. Six mois par an, à l'occasion de fêtes rituelles, ces esprits s'incarnent dans des danseurs masqués et costumés. Des poupées de bois peintes de vives couleurs, également nommées kachinas et représentant ces danseurs, sont offertes aux enfants, à l'issue des fêtes, pour qu'ils se familiarisent avec le monde des esprits.

Confection d'une poupée Kachina

Leur confection commence par la recherche d'une racine de peuplier américain (cottonwood). Les premières kachinas, les Püch tihu, étaient plates et d'un seul tenant : les bras faisaient partie intégrante du tronc et les jambes étaient inexistantes. Des transformations ont eu lieu à partir de 1870, notamment la séparation des membres inférieurs, l'apparition d'avant-bras. Année après année, les modifications se sont affinées pour aboutir aux poupées modernes, fidèles imitations des danseurs masqués, comme celles qui sont exposées dans les musées américains du Sud-Ouest des Etats-Unis (Heard Museum de Phoenix et Museum of Northern Arizona de Flagstaff).



La peinture des kachinas est d'importance car les coloris sont associés aux six points cardinaux : le nord est figuré par le jaune, l'ouest par le bleu-vert, le sud par le rouge, l'est par le blanc, le zénith par le noir, le nadir par le multicolore ou le gris. Un ton peut symboliser la provenance de l'esprit kachina, un autre révèle sa fonction, un troisième témoigne de son appartenance à tel

ou tel groupe d'esprits. Quant aux accessoires, ils sont la touche finale du créateur. Les plumes en sont l'ultime ornement.

Le commerce aurait pu, en la banalisant, transformer la poupée kachina en un gadget mais ce n'est pas le cas. Le tihu reste le lien qui unit les Indiens à la terre de leurs ancêtres et le danseur kachina conserve son rôle d'éducateur privilégié et de gardien de la culture des Indiens Hopi et Zuni.



Texte de Francine Ndiaye Ancien conservateur du Musée de l'Homme à Paris

Le cycle des danses Hopi

Le Kachinas viennent pour vivre avec les hopis à la période du solstice d'hiver et demeurent jusqu'à juillet. Pendant cette période, on observe les danses suivantes :

1. Janvier : Danse de la Kiva (PAMUYA)
2. Février : Danse du haricot (POWAMU)
3. Mars : Danse de la répétition(ANKTIONI)
4. Avril : Danse de la plaza (SOYOHIM)
5. Mai : Avril : Danse de la plaza (SOYOHIM)
6. Juin : solstice d'été
7. Juillet : Danse de la maison (NIMAN)

Après les Kachinas sont revenus des montagnes San Francisco. Le dernier semestre se compose de cérémonies non-masqué :

1. Août : Danse du serpents
2. Septembre : Danse de la société des femmes (MARAU)
3. Octobre : Danse de la société des femmes (OAQOLE)
4. Novembre : Danse du renouveau (WUWUCHIM)
5. Décembre : solstice d'hiver



Vous trouverez [ici](#), un article très intéressant.

Kachinas Hopis